

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 33'654
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 660.2
N° d'abonnement: 1078079
Page: 27
Surface: 23'888 mm²

Vevey ressuscite Philippe Visson, le peintre de l'impossible choix

Beaux-arts
Cinq ans après le décès de l'artiste, la Ferrari Art Gallery de Vevey parcourt une œuvre provoquant autant d'enthousiasme que de malaise. Enfin!

Le choix... Avec ses errances, ses dissidences et surtout ses impossibilités, ce choix traverse l'œuvre de Philippe Visson. Maelström oscillant entre l'angoisse et l'euphorie, il laisse à une intersection ceux qui l'approchent ou la retrouvent à la Galerie Ferrari, à Vevey. Forcené du pinceau, l'artiste, décédé en juillet 2008, avait l'urgence exutoire. Peintre de geste,



Philippe Visson: Réflexion (1976), huile, 71x56 cm. DR

héritier physique plus que spirituel de l'Action painting, l'Américain, qui a passé les dernières années de sa vie à Montreux, a parfois dû troquer la toile contre le Pavatex. Mais jamais il n'a dérogé à sa nécessité de tout mettre sur un même plan. La série, sa façon d'essayer de conquérir l'exhaustivité, lui offrait l'illusion de sans cesse repousser l'anxiété jaillissante ou le berçait dans une douce euphorie lorsqu'il osa soudain le paysage. Frénétique sur la toile, kidnappeur du temps de parole en public, l'autoproclamé «anti-portraitiste» s'était doté de l'arme fatale contre le choix.

Ce mot qui revient en boucle se lit dans l'abondance de sa produc-

tion. Jamais le peintre juif, russe blanc et né aux Etats-Unis en 1942, n'a trié. Ni hiérarchisé. Un non-choix qui fonde son œuvre en conjuguant les vies intérieures autant qu'il la déstructure en stigmatisant les singularités de l'être humain.

Tous distincts, ces visages ne font qu'un. Reliés par un altruisme allant jusqu'à l'obsession, ils amplifient l'impérative nécessité de l'individu d'exister. D'être reconnu. Visson, l'ado alcoolique abonné aux bouteilles de whisky; Visson, l'apatride artistique courtois puis renégat, le choucho des mondains devenu protecteur des animaux, le performeur brûlant des faux Visson ou bradant

1000 tableaux à 100 francs pour soutenir un nouveau Musée des beaux-arts à Lausanne, ce peintre s'est tu en même temps que l'homme au trop-plein de contradictions. C'était il y a cinq ans.

Il était temps que l'artiste reprenne le pouvoir. Celui dont la légende est née dans une salle de bains du Georges V à Paris. «J'ai réalisé un visage ou plutôt un regard. Ce personnage me regardait. Soudainement, j'étais comme un drogué à la recherche de stupéfiants.» A leur retour, ses parents trouvent leur fils de 16 ans entouré d'une foule et fort d'un sentiment d'appartenance. A la fois créateur et créature de cette marée humaine, il peut laisser parler ses antagonismes. Sur une toile, les cernes noirs brident le diabolique encensé par les placides aplats de couleurs. Sur une autre, ces mêmes cernes s'estompent pour laisser parler la furie colorée. L'exposition de la Ferrari Art Gallery laisse exploser cette redoutable liberté. En rythmant la continuité de l'œuvre par jalons chronologiques, elle en réaffirme la déroutante cohérence scellée dans le non-choix.

Florence Millioud Henriques

Vevey, Ferrari Art Gallery

Jusqu'au sa 13 avril

Me-sa (14h-18h)

Rens.: 021 921 73 77

www.ferrariartgallery.ch